

Rirologie

Ou le discours des queues rouges

Mardi 24 mars

20h30



©Jean-Louis Fernandez

Cie des Lumas, Saint-Etienne

Création 2009

Théâtre Antoine Vitez
Saison 2008/2009 Paysage humain
04 42 59 94 37 www.theatre-vitez.com

*La qualité essentielle de l'homme c'est d'être fou. Tout le problème est de savoir comment il soigne sa folie. Si vous n'étiez pas fou, comment voudriez-vous que quelqu'un soit amoureux de vous ? Pas même vous ? Et les fous que l'on met dans les asiles psychiatriques, sont des types qui ratent leur folie. **L'essentiel de l'homme est de réussir sa folie...***

François Tosquelle

L'équipe

Conception et mise en scène Eric Massé

Ecriture Eric Massé et Laurent Petit

Dramaturgie Catherine Ailloud – Nicolas

Scénographie Anouk Dell'Aiera

Costumes Julie Lascoumes

Lumières David Debrinay

Son Marc Chalosse

Régie plateau Nicolas Henault

Régie générale Pierre Xucla

Collaboration artistique et technique Sylvain Reymond

Interprétation Hervé Dartiguelongue Céline Déridet Laurent Petit

Coproduction : *Compagnie des Lumas, Les Célestins Théâtre de Lyon,*
Théâtre Jean Vilar de Montpellier, Scène Nationale 61 Théâtre d'Alençon

avec le soutien : de la VILLE DE SAINT ETIENNE, du CONSEIL GENERAL DE LA LOIRE, de la REGION RHONE-ALPES (convention triennale)
et de la DRAC RHONE-ALPES (convention triennale).

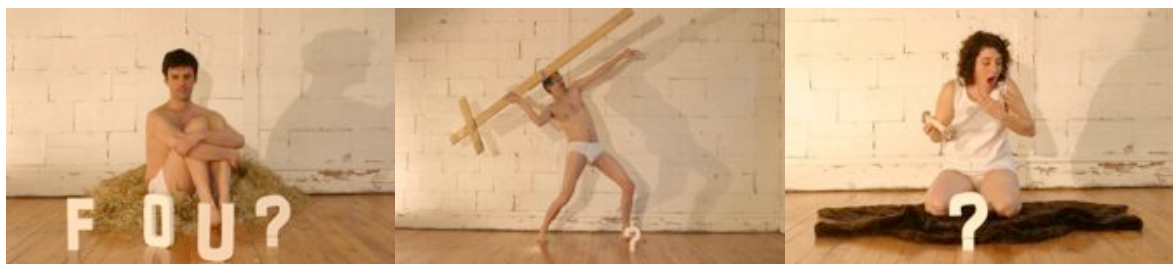
Création

Du 4 au 7 mars 2009 au Théâtre Jean Vilar Montpellier

Du 10 au 21 mars 2009 aux Célestins Théâtre de Lyon

Le 24 mars au Théâtre Antoine Vitez (option)

Du 30 mars au 3 avril 2009 à Alençon Scène Nationale 61



©Jean-Louis Fernandez

La compagnie des Lumas...

La recherche de la vérité, ce besoin insatiable d'aller au plus profond de l'existence cachée des êtres, c'est à la fois notre poison et notre remède.

Jean Vilar

... rassemblée autour d'un projet artistique et politique, pas d'idéologie ou de parti, mais une action citoyenne, la compagnie défend une vision du théâtre et du public qu'elle interroge par le biais d'écritures contemporaines et classiques mises en abyme. Mobilisée pour un théâtre en prise directe avec le public, la Compagnie des Lumas tente d'inventer de nouveaux rapports avec ce dernier en l'intégrant dans son processus de réflexion et de création.

Se mobiliser, c'est croire en la vertu de la parole et la faire circuler entre les différents *acteurs de la cité* (auteurs, comédiens, spectateurs...). Cette parole pose le problème de l'individu face à la société où se joue la tragédie du politiquement correct et son cortège de mensonges, et propose des figures en rupture avec le consensus social, en quête de leur vérité.

2008 **MIGRANCES (TAIPEI-LYON)** de Dorothee Zumstein

Le Moulin du Roc – Scène Nationale de Niort, Les Subsistances – Lyon, le Théâtre d'Alençon – Scène Nationale 61

LA BOITE A JOUJOUX et **PRELUDE A L'APRES-MIDI D'UN FAUNE**

d'après Claude Debussy - **Création** : Théâtre de Villefranche sur Saône

2007 **PELLEAS ET MELISANDE** de Debussy et de Schoenberg d'après l'œuvre de Maeterlinck Auditorium / Orchestre National de Lyon

LA BÊTE A DEUX DOS OU LE COACHING AMOUREUX de Yannick Jaulin

Nombril du Monde - Pougne-Herisson ; *Les contre-plongées de l'été* - Clermont-Ferrand ; *Festival des grands chemins* - Ax les Thermes (Ariège) ; Parc de Clères ; Abbaye de Daoulas ; *Festival les Bravos de la Nuit* - Pélussin ; Espace Chambon - Cusset ; Domaine départemental de la Roche Jagu ; Centre culturel de Terrasson ; *Coupe du monde de rugby* - Saint Etienne ; Centre culturel de la Ricamarie.

CHANTIER MUNICIPAL FEDERMAN d'après *Retour au fumier* de R. Federman

Création : Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

2006 **SLAVES ISLAND** de D' de Kabal et Eric Massé - concert/performance - théâtre/slam

Création à l'Argo'notes

LES MOINOUS – Moinous et Sucette, La double vibration et Amer Eldorado d'après les romans de Raymond Federman.

Comédie de Saint Etienne, Théâtre 71 Malakoff, Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Les Subsistances - Lyon.

en 2007 : Le Point du Jour - Lyon

LA VOIX HUMAINE de Francis Poulenc d'après l'œuvre de Jean Cocteau.

Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

2005 **L'ILE DES ESCLAVES** de Marivaux.

Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Comédie de Valence, Dôme Théâtre - Albertville, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Théâtre de la Manufacture - Nancy, Le Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort, Comédie de Saint Etienne, Le Théâtre - Scène

Théâtre Antoine Vitez

Saison 2008/2009 Paysage humain

04 42 59 94 37 www.theatre-vitez.com

Nationale de Macon, Comédie de Clermont Ferrand, Maison des Arts de Thonon les Bains. Plus d'une centaine de dates en tournée

2006 / 2007 : Espace Chambon à Cusset, C.D.N. de Montreuil, Théâtre Universitaire de Nantes, Château rouge - Annemasse, Théâtre Jean Vilar - Montpellier.

2007 / 2008 : Théâtre de Verdun, Théâtre d'Arras, Nouveau Théâtre de Besançon

2004 **CONCERTINA** d'après *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière et *Le parloir de mes songes – Cent lettres à perpétuité* de Michel X.

Les Subsistances - Lyon, Comédie de Valence.

MEURTRIES...CHAPITRE 3 : ENCOURAGEMENT(s) de Sophie Lannefranque.

Théâtre de la Croix Rousse, Comédie de Saint-Etienne, Comédie de Clermont-Ferrand, Théâtre de Villefranche sur Saône.

2003 **MEURTRIES...CHAPITRE 2 : LES BONNES - Intimité & Reconstitution** de J Genet

Théâtre de la Renaissance - Oullins, La Cigalière - Sérignan, Espace Louise Labbé - Saint Symphorien d'Ozon, Comédie de Saint Etienne, Comédie de Clermont-Ferrand, Théâtre de Villefranche sur Saône.

2002 **MEURTRIES...CHAPITRE 1 : LES PRESIDENTES** de Werner Schwab.

Théâtre de La Renaissance - Oullins, Comédie de Saint-Etienne, Théâtre de la Croix Rousse - Lyon.

2000 **ANGELS** d'après *Angels in America* de Tony Kushner.

Comédie de Saint-Etienne, Théâtre de l'Elysée - Lyon.

Compagnie des Lumas

12, place Villeboeuf

42 100 Saint-Etienne

04 77 37 62 79

administration@cie-lumas.fr

Riologie, deuxième volet d'Esprits assiégés...

Après trois saisons de recherches et de créations autour des **meurtrières contemporaines de 2002 à 2004**, où nous nous sommes davantage intéressés au processus qui conduit au meurtre qu'à l'acte lui-même, il nous a semblé évident de nous interroger sur ce qui suit l'acte transgresseur : l'enfermement. L'enfermement a lieu lorsque l'on est découvert, et peut être d'ordre carcéral et, ou psychiatrique.

Entre **2004 et 2006** ces questionnements nous ont conduits à mener des ateliers en maisons d'arrêt et à créer un diptyque sur **l'enfermement carcéral** : *Concertina* autour de textes de personnes travaillant (*Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière) ou étant détenues en prison (*Le parloir de mes songes – Cent lettres à perpétuité* de Michel X - meurtrier condamné à perpétuité), puis *L'Ile des esclaves* de Marivaux

De **2007 à 2010**, nous conduirons un cycle de recherches autour de **l'enfermement psychiatrique**, endroit où la parole et le corps se dérobent et laissent apparaître l'intimité.

En 2007, 2008 nos recherches se partagent entre, d'une part des ateliers réunissant des patients et des artistes de la compagnie qui aboutiront à des formes ouvertes au public dans le cadre de notre partenariat avec le laboratoire de création des Subsistances et d'autre part des formes plus élaborées autour de textes contemporains :

- ***Migrances***, spectacle théâtre et musique sur les troubles des migrants, frottement entre légende et réalité.
- ***Riologie ou le discours des queues rouges***, réflexions sur le bouffon et sa place dans la société.
- ***Mythomanies urbaines***, performances sur la folie au cœur de la ville d'après des mythes grecs et romains.

En 2010, une création sur **une œuvre classique** mettra en abyme ces recherches. Cette œuvre nous offrira à la fois un éloignement temporel et une proximité thématique comme nous avons pu, dans notre expérience autour de l'enfermement carcéral, le découvrir à travers l'étonnante actualité de l'écriture et des préoccupations de Marivaux. Cette œuvre pourrait être une pièce de Racine ou de Shakespeare qui proposent des figures en rupture avec le consensus social, souvent en conflit avec le pouvoir ou les mœurs en place.

Eric Massé

Riologie va s'élaborer en 2008 entre des temps de répétition (recherches, improvisations, résidences d'écriture, performances) et d'atelier réunissant les interprètes et des personnes en souffrance psychique (ex : stage de janvier à mai avec des patients de l'hôpital Saint Jean de Dieu et les Subsistances).

Certains temps forts sont prévus afin de permettre au public de suivre l'évolution de cette création, tels que des présentations d'ateliers et des débats publics avec *Les singuliers de l'art* (projet mené avec des personnes ayant des handicaps mentaux) les 16 et 17 mai, ou encore des performances comme pour l'édition 2008 de Jour de fête menée par l'Agence Culturelle de Saint-Herblain les 12, 13 et 14 septembre.

En 2009, la pièce alors élaborée collectivement et finalisée sous la plume de Laurent Petit sera offerte au public, après de nouvelles répétitions, en mars.

Le projet...

Riologie ou le discours des queues rouges est une création contemporaine puisant dans la figure traditionnelle du fou du roi. Le fou du roi bénéficiait d'un espace de liberté bien plus important que ses contemporains, mais n'étant qu'« un fou » sa parole pouvait être, de fait, réfutée. Ce double espace de liberté et de liberté de parole lui permettait par ses saillies hautement politiques d'éveiller les consciences par le rire. Qu'en est-il aujourd'hui ? De qui, de quoi et comment rions-nous ? Qui sont ces bouffons ? *Riologie* invite les spectateurs à former, avec un trio d'interprètes, une microsociété, avec « son prince » et ses contrepouvoirs bouffonnants. Dans cette mise en abîme, qui donc deviendra le bouffon de l'autre ?

Le rire est une pulsion vitale, une catharsis collective, un outil incontournable pour affronter les épreuves de la vie. Ainsi l'auteur Raymond Federman écrit-il qu'il survit au souvenir de la déportation de sa famille grâce au *fou-rire*. Le provoquer, l'analyser c'est essayer de comprendre ce qu'il met en jeu individuellement et socialement.

Cette création questionne également le rapport entre normalité et folie. Comment, dans une société ultra-normée avec ses codes et ses fonctionnements, est-on dé-rangé par des êtres qui se sont construits leurs propres codes et fonctionnements ? Pourquoi ces personnes nous fascinent-elles ? Comment et quels moyens se donne-t-on pour les exclure ou les (ré) intégrer ? Qu'en est-il aujourd'hui du simple d'esprit, du possédé, du foufou, du fou furieux ? Scruter la place faite aux fous dans notre société, c'est aussi connaître les craintes, les superstitions, les angoisses et troubles propres à notre époque. Leur place dans notre société est déterminante et déjà présente à travers des adages quotidiens tels *plus on est de fous plus on rit* de *fou rire* en *folie furieuse*. Ils nous renvoient à une image déformée et déformante de notre monde.

Shakespeare utilise ces personnages pour éveiller la conscience des puissants en les provoquant mais toujours par le rire. Ici ou ailleurs on leur prête des pouvoirs, ils ont des liens avec l'au-delà, des puissances occultes ou divines, selon les sociétés ou les périodes de l'histoire. On organise encore des fêtes des fous que l'on nomme Carnaval, moment attendu et circonscrit de l'année où l'on peut échanger les vêtements, les identités, les places sociales pendant un temps donné, c'est là le code que le carnaval établit pour le bienfait de tous les membres d'une société. De fait, cette inversion des codes, en donnant la parole et le pouvoir à ceux qui ne les avaient pas, produit une pulsion de vie formidable, un défouloir jubilatoire. Mais que se passe-t-il pour ceux dont le carnaval n'a pas de fin ?

Eric Massé

Le bouffon possède une vitalité débordante, comme s'il représentait une revanche du corps et de la sensibilité sur la froide raison. Il représente aussi l'avènement d'une culture populaire contre une culture savante. Il est celui qui désacralise : la sexualité, la majesté, les mœurs, les coutumes par exemple. Il inverse les signes : ainsi la raison n'est qu'une folie déguisée. Il se présente comme un miroir déformant de la société dans laquelle il évolue. Il y porte toujours le masque d'un témoin qui est le révélateur du monde. Il est à la fois sublime et grotesque. Il fait rire mais il n'est pas gai. Il est porteur d'une philosophie de lucidité mais d'une lucidité désespérée.

Réflexions du Collectif des Bouffons de Luxe

Première étape... Ateliers de recherches **janvier - mars 2007 / janvier – mai 2008**

Projet d'action théâtrale auprès de personnes en souffrance psychique en association avec le CATTP - La Maison de Tassin / Secteur G4 – Centre hospitalier St Jean de Dieu et les Subsistances

Cet atelier s'inscrit dans un processus de création qui a débuté dans le cadre d'une résidence durant l'hiver 2007 aux Subsistances de Lyon et aboutira à la création de *Riologie ou le discours des queues rouges* en 2009.

Il s'adresse à des personnes en souffrance psychique stabilisées, dans un projet de resocialisation. La Maison de Tassin rassemble des personnes adultes, hommes et femmes et les accompagne sur le long cours. Ces personnes, très souvent en situation précaire, sont sur le territoire géographique de Tassin, Francheville, les Monts d'Or qui touche à la fois le monde rural et citadin. Le groupe de participants s'inscrit à la fois dans la ligne « réhabilitation psychosociale » ainsi que dans les « soins avec médiation artistique ».

Ce travail part d'une volonté de confrontation directe avec la réalité. Pour la compagnie c'est un moyen de trouver une nourriture à la création, tout en offrant une pratique à des personnes extérieures au « monde » du théâtre. Pour le CATTP, c'est un moyen de trouver une réponse à son travail de « réinsertion de ses patients dans la réalité ». Pour tous c'est avant tout une rencontre humaine et sensible entre les êtres permettant de questionner notre rapport à la différence.

Dans ces rencontres nous aborderons l'envers du discours sur la folie, la question du bouffon, le rapport entre réalité et folie. Ce trouble, ces dérapages, ces altérations de la langue seront mises en jeu avec les participants par un travail autour du clown. Le plateau deviendra alors le lieu de tous les possibles, de la rencontre et du risque, de la naissance du comique et de la catharsis par le rire.

Chez les personnes en souffrance psychique où le processus de l'imaginaire et de symbolisation est mis à mal, le théâtre et le jeu sont un moyen de ré-investir le « faire semblant », le « mentir vrai », de construire des liens avec la société.

Au cœur de l'atelier, un temps de présentation publique est prévu les 16 et 17 mai lors de la manifestation « Les singuliers de l'art ». Cette présentation permettra à la fois de se découvrir au regard de l'autre (proche et inconnu) et de le transformer. Participer et nourrir un projet artistique, ce n'est pas uniquement être bénéficiaire d'une mesure mais aussi avoir une capacité à nourrir le monde environnant, c'est affirmer son appartenance à la communauté des hommes.

Ce qui m'intéresse dans ce projet avec des personnes en souffrance psychique, c'est de poursuivre le travail que j'ai mis en jeu avec ma propre équipe, c'est d'inventer avec eux tous un spectacle avec une adresse singulière au public au delà du cadre, c'est-à-dire des murs et du fonctionnement du lieu d'accueil. C'est une étape de notre processus de création dont je n'attends pas de choses quantifiables mais plutôt qu'elle aiguille l'équipe sur des chemins de travail, des sensations. L'essence de ce projet est d'amener une circulation de personnes donc d'émotions et d'idées entre un lieu clos et le lieu ouvert qu'est un théâtre.

Eric Massé

Eric Massé, metteur en scène et comédien

Il se forme simultanément au CNR d'art dramatique et à l'université *arts du spectacle* de Bordeaux. En 1996 il intègre l'Ecole du **CDN de Saint-Etienne**. Il a travaillé entre autres sous la direction de Robert Cantarella, Roland Fichet, Daniel Girard, Patrick Guinand, Adel Hakim, Anne Marie Lazarini, Ludovic Lagarde, Lucien Marchal, Madeleine Marion, Geoffrey Carey.

Depuis 1999, il joue dans des créations atypiques (théâtre, théâtre gestuel, théâtre d'intervention, cabaret) mises en scène par Agnès Coisnay, Dusan Jovanovic, Hervé Dartiguelongue (*le bal des âmes mortes* - création 2005), Sophie Le Garroy, Eva Doumbia, Nathalie Veuillet (*San Diego* - création 2007)... et poursuit un travail expérimental auprès d'Alexandre Del Perugia et du collectif des Bouffons de Luxe (*Information LQR*—2006-2008).

En 2000, il crée la Compagnie des Lumas, avec Angélique Clairand. Dans ses créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, cinéma...). Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs.

En 2001, il met également en scène plusieurs cabarets, collabore à la mise en scène de Richard Brunel au Théâtre du Peuple de Bussang.

Il intègre l'**Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène** dirigée par Josyane Horville, au CNSAD de Paris. Au sein de l'Unité Nomade il travaille au TNS et au festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence où il participe à la création de *A Summer Night's Dream* d'après Shakespeare / Mozart, de et par Franz Wittenbrink. Il monte *L'île des esclaves* de Marivaux lors d'un chantier dirigé par Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux à Paris. A Cracovie, il travaille dans un atelier autour de l'écriture de Tchekhov avec Kristian Lupa (2003).

De 2002 à 2004, il met en scène la trilogie **Meurtries...ou les tragédies de cuisine** avec *Les Présidentes* de W.Schwab, *Les Bonnes* de J.Genet et *Encouragement(s)* de S.Lannefranque.

En 2004 / 2005, il travaille sur **l'enfermement carcéral** sur les planches mais aussi dans plusieurs maisons d'arrêt et crée : *Concertina* d'après Jane Sautière et Michel X et *L'île des esclaves de Marivaux* (une centaine de dates en tournée)

De 2005 à 2007 sa compagnie est en résidence triennale au Théâtre de Villefranche sur Saône, où il met en scène, entre autres :

- **La voix humaine** l'opéra de Poulenc d'après Cocteau, dirigé par Philippe Grammatico
- *Les Moinous* d'après l'œuvre de Raymond Federman en co-mise en scène avec Angélique Clairand et *Retour au fumier* du même auteur lors d'un chantier municipal
- *La Boîte à Joux* et *Prélude à l'après-midi d'un faune* d'après Claude Debussy.
- *Slaves Island* avec le slameur D' de Kabal, performance à l'Argo'Note
- **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck dans les versions de Debussy et Schoenberg à l'Auditorium de Lyon avec l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Jun Märkl.
- *Amer Eldorado* d'après Raymond Federman au théâtre du Point du Jour - Lyon

En 2008, il entamera un nouveau cycle de **recherche autour de l'enfermement psychique : Esprits assiégés**. Le premier volet, *Migrances Taipei-Lyon* de Dorothee Zumstein, est présenté en partenariat avec les Rendez-vous internationaux de la Timbale aux Subsistances - Lyon, au Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort et au Théâtre d'Alençon - Scène Nationale 61. En 2009 suivront : *Riologie*, et *Mythomanies urbaines*, performances sur la folie d'après des mythes fondateurs grecs et romains au cœur de la ville.

Catherine Ailloud-Nicolas, dramaturge et enseignante

Formée aux études théâtrales à Paris X et à Paris III, Catherine Ailloud-Nicolas a eu pour professeurs Jacqueline de Jomaron, Michel Corvin, Jean-Pierre Ryngeart et Richard Monod. Après une maîtrise sur TS Eliot, elle écrit un DEA sur la marionnette javanaise sous la direction d'Anne Ubersfeld. Titulaire d'une thèse sur le "Dénouement dans les pièces en un acte de Marivaux" dirigée à Lyon II par Christine Hamon-Siréjols, elle poursuit des recherches sur la dramaturgie classique. Elle s'intéresse aussi à l'articulation texte-représentation et au répertoire contemporain (elle a fait partie d'un comité de lecture dirigé par Enzo Cormann au Théâtre des Célestins).

Maître de conférences, agrégée de Lettres, elle assure des formations et des enseignements en partenariat avec de nombreux artistes de la région lyonnaise dont bien sûr...Les Lumas.

Dramaturge sur plusieurs créations de la compagnie, elle entame aujourd'hui une collaboration avec Richard Brunel, notamment sur *Hedda Gabbler* de Ibsen.

Marc Chalosse, musicien et compositeur

En 1970, il commence ses études de piano et d'ondes Martenot au conservatoire de Lyon et obtient une médaille d'or à sa sortie en 1984. Il séjourne aux Etats-Unis, étudie le piano jazz auprès de Barry Harris et Andy Laverne à New York et reçoit la bourse Lavoisier du ministère des affaires étrangères pour étudier l'arrangement et le piano à l'Eastman School of Music de Rochester.

De retour en France en 1987, il devient membre de L'ORJ de Grenoble, crée son quartet de jazz, enregistre avec le chanteur Kent.

Il accompagne de nombreux Jazzmen lors de concerts internationaux : Johnny Griffin, Louis Sclavis, Lavelle, Robin Eubanks, Lonnie Plexico, Craig Harris, Stafford James, Buddy Colette, Steve Argüelles, Deedee Bridgewater, Miguel "Anga" Diaz, Sylvain Boeuf, Ricardo Del Fra, Sangoma Everett, François Théberge...

À partir de 1993, il commence à transposer au clavier des techniques de jeu propres aux DJ. En 1997, il devient membre du collectif Toy Sun où DJ et musiciens, Gregor Hilbe, Dj nem, John Silverman, explorent de nouvelles textures sonores improvisées. En 1999, il intègre le groupe de Frédéric Galliano and the African Divas, en 2000 il rejoint Laurent Garnier, en 2001 le collectif Around puis en 2002 Snapshots From Paris.

De 2001 à 2006, Il réalise pour le label Signatures/Radio France le CD *Artaud Remix* d'après *Pour en finir avec le jugement de Dieu* d'Antonin Artaud. Il enregistre sous le pseudonyme de Lipitone le CD *Nuits sur écoute*. Il compose la musique du film de Bitta Boerger *Daily Delight*. Il compose pour le chorégraphe Philippe Jamet la musique des spectacles *Portraits Dansés*, *Si loin Si proche*, *Rituel du quotidien*. Il transpose pour la scène le CD Lipitone sur des images vidéo d'Eric Vernhes. Il voyage à l'étranger pour la création de son nouveau CD *Paris/New-York/Tokyo/Berck-Plage* et le crée en concert à la maison de Radio France pour une commande de l'INA/GRM. Il crée la bande sonore du spectacle *Big Blue Eyes* (Comédie de Clermont-Ferrand), et actuellement, celle d'*Hedda Gabbler* de Ibsen mis en scène par Richard Brunel (Théâtre National de la Colline / CDN de Lorraine / CDN de Besançon / Les Substances...). Il est Lauréat du concours Luc Ferrari/la muse en circuit 2006.

Hervé Dartiguelongue, comédien et metteur en scène

Il a été formé au CNR de Bordeaux, sous la direction de Gérard Laurent et au CNR de Montpellier sous la direction de Ariel Garcia Valdès. Il y a travaillé entre autre sous la direction de Françoise Bette, Philippe Goudard, Georges Lavaudant, Yann-Joël Collin, Laurence Roy, Cécile Garcia-Fogel, Ariel Garcia-Valdès, Anne Martin.

Depuis sa sortie de l'école, il a travaillé en tant que comédien entre autre sous la direction, d'Erwan Augoyard et Sophie Kovess-Brun – moyen métrage, de Christophe Rauk avec *Le Rire des asticots* autour de textes de Pierre Cami (Théâtre Vidy Lasanne, Cité Internationale...). Depuis 2005, il joue

dans le spectacle de Marion Aubert, *les Histrions*, mis en scène par Richard Mitou (CDN de Montpellier / Théâtre National de la Colline / TNP...).

Il est metteur en scène et directeur artistique au sein de la CCCP. Il y a créé, en 1999, *Brien le fainéant* de Gregory Motton, pièce radiophonique, en 2001, *Tiroteo* d'après trois nouvelles de Copi, en 2002, *la Cagnotte* d'Eugène Labiche. En janvier 2005, il met en scène *Le Bal des âmes mortes* d'après N.Gogol. Le Théâtre de la ville de Montpellier-Théâtre Jean Vilar accueillera la CCCP en résidence triennale à partir de janvier 2008.

Il travaille régulièrement, au côté d'Eric Massé. Il fut collaborateur à la mise en scène en 2003 sur la re-création du spectacle *Les Présidentes* de W.Schwab, et, en 2004, sur *l'île des esclaves* de Marivaux.

David Debrinay, créateur lumière

Il a travaillé sous la direction d'Emmanuel Meirieu dans *Les Chimères Amères*, de Nathalie Veuillet dans *Les Brigands*, *Abîmes* et *Playing Schiller*, de Pascal Mengelle dans *Van Gogh ou le suicidé de la société*, *Jekyll/Hide*, *Supplices*, d'André Tardy dans *La Surprise de l'amour*, *La Mouette*, de Sophie Lannefranque dans *Les Règles du savoir vivre dans la société moderne*, d'Eric Massé dans *Les Présidentes* et *L'île des esclaves*, de Richard Brunel dans *Gaspard*, de Thierry Bordereau dans *Mon petit Garçon*, de Cédric Veschambre dans *Des mots, des mots, des mots* et d'Hervé Dartiguelongue dans *Le Bal des âmes mortes*, Olivier Antoine dans *Affabulation/Dans quels sens ?* – théâtre et cirque. Il est également fondateur et metteur en scène de la Cie Théâtre du globule. Il a mis en scène *Mars – my father my king*, d'après l'œuvre de Fritz Zorn, *La Valse du Hasard*, d'après le texte de Victor Haïm, et mis en espace *Petits Meurtres entre Auteurs*, 12 monologues de littérature contemporaine.

Anouk Dell'Aiera, scénographe

Architecte DPLG, elle entre en 1999 à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-création de costumes. Elle y crée notamment la scénographie de *Tout est bien qui finit bien*, de Shakespeare mis en scène par Stéphane Braunschweig, dont elle suit également le travail dans sa mise en scène d'*Elektra*, opéra de Richard Strauss.

Elle travaille avec Géraldine Bénichou, Richard Brunel (opéra), et collabore depuis 2002 avec Eric Massé, pour lequel elle crée plusieurs scénographies de théâtre (*Encouragement(s)*, *Concertina*, *L'île des esclaves*) et d'opéra (*La Voix humaine*). Elle réalise également une muséographie pour une grande exposition *Cildo Meireles* au MAMC de Strasbourg en 2003.

Elle développe, seule, un travail plastique de sculpture et d'installation. Elle participe notamment en décembre 2006 à l'exposition *Entre-temps*, dans le quartier de la Duchère à Lyon, où elle investit un appartement dans la barre des Mille. Parallèlement, elle enseigne le projet d'architecture à l'Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, où elle crée des lecture-performances autour de textes d'architectes du XXème siècle.

Céline Déridet, comédienne et chanteuse

Elle a été formée au CNR de Bordeaux (Gérard Laurent) et à l'Ecole du CDN de Saint-Etienne (Roland Fichet, Daniel Girard, Lucien Marchal, Christian Colin, Jean Claude Drouot, Patrick Guinand, Christophe Patty, Serge Tranvouez, Eric Vigner, Anatoli Vassiliev, Michel Azama...) et poursuit un travail expérimental auprès d'Alexandre Del Perugia.

Elle a travaillé principalement avec Louis Bonnet, Eric Massé (*Encouragement(s)*), Béatrice Châtron (*Le grand Poucet*), Olivier Papot, Cédric Veschambre, Hervé Dartiguelongue (*Le Bal des âmes mortes*), Eva Doumbia (l'acteur habité - Burkina Faso) et le Collectif des Bouffons de Luxe, dont elle est membre-créateur. Elle a participé à de nombreux spectacles musicaux et de cabaret.

En 2006, elle collabore aux mises en scène d'Eric Massé (opéra) et Johanny Bert (théâtre de masque). Elle écrit des textes de théâtre *Les Porciniennes* (tragédie bouchère chantée en dix tableaux), *Des mots, des mots* (écriture collective autour de figure mythologique), ainsi que des textes de chansons pour des cabarets (*Martial pour Cécilie*, *Lapis-lazuli*, *Les cil's...*).

Laurent Petit, comédien, circassien, metteur en scène et scénariste

Après avoir été ingénieur en télécommunications, il décide en mai 1989, de renoncer à sa brillante carrière pour devenir écrivain. En novembre 1989, il part au Mexique pour y écrire son premier roman. En avril 1990, il renonce à sa carrière d'écrivain pour se jeter tête baissée dans le monde merveilleux du spectacle. Pendant quelques années, il gagne sa vie comme jongleur dans la rue... C'est en 1995 qu'il fait son premier spectacle sur les liens secrets qui unissent Mickey la Souris et Michel-Ange présenté en France, Belgique, Canada, Cambodge... (1200 représentations). Il commence alors à faire des spectacles parascientifiques qu'il invente de toutes pièces... En une dizaine d'années, il a fait une centaine de spectacles.

Depuis 1999, il a mené de nombreuses aventures avec la Compagnie des Astres : *Le grand saut* (numéro de disparition sur un lit de mort), *L'ultime passage* (spectacle socio-philosophique), *Les xénogreffes* (spectacle médical sur les xénogreffes) et toutes sortes de visites guidées para-historiques mises en scène sous forme d'enquêtes policières, *les fameuses enquêtes de l'Inspecteur Maigret*. Depuis 2001, il écrit des scénarios et met en scène des spectacles de cirque dont *La fuite irréparable du temps*, *Merveilles au pays des Alices* ...

En Juin 2002, il crée *Le cabaret philosophique* en collaboration avec Arnaud Aymard (alias Paco) et Fred Tousch (alias Fred Tousch) (plus de 300 représentations) et met en scène : *Psychanalyses de rue*. Il participe hyper-activement à Lille 2004 avec la Maison-Folie de Moulins, de Villeneuve d'Ascq, la codirection artistique du festival de rue, *L'hôpital de la dernière chance* et *Indian palace* à la Maison-Folie de Wazemmes...

Sylvain Reymond, scénographe - constructeur - performeur

En 1997 il intègre le Teatr Mozkaï, en co-direction avec Thomas Louvat, parallèlement, il travaille avec Sophie le Garroie. En 2000, il s'investit dans la gestion du Brise Glace, collectif d'artiste proposant des résidences et ateliers d'artistes. En 2003, l'expérience collective du Teatr Mozkaï s'arrête. Sylvain Reymond quitte alors le Brise Glace et s'installe à Bruxelles.

En 2004, il présente ses deux premières performances intitulées « *Premiers gestes – actes I et II* » proposant aux spectateurs des relations intimes structurées par une création sonore et vidéo. En 2005, il assiste Sophie le Garroie dans le cadre des Dociles (association artistique et politique). Il rencontre également le travail de live art de Robert Pacitti et participe à la performance *Final* dans le cadre du festival Trouble à Bruxelles. En 2006, il suit une formation de constructeur de décors au CFPTS à Bagnole et poursuit son travail personnel de performance. Il collabore avec Eve Bonneau, performance *Mon 1^{er} mot est corps* et assiste Christophe Doubriez, scénographe des *Présidentes*.



Jean-Louis Fernandez